

Commentaires - Chez mon Père

Projet Colossiens 3.16

Paroles et musique : B. Guy et Y. St-Germain

Luc 15.11-32

11 Il dit encore : Un homme avait deux fils.

12 Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

13 Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

15 Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.

16 Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

17 Etant rentré en lui-même, il dit : Combien d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi,

19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes ouvriers.

20 Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le l'embrassa.

21 Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

22 Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et revêtez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.

23 Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ;

24 car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

25 Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses.

26 Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27 Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé.

28 Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer.

29 Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis.

30 Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !

31 Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ;

32 mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.

Par les trois histoires qui se suivent dans Luc 15 : la brebis perdue et retrouvée (Luc 15.3-7), la pièce de monnaie perdue et retrouvée (Luc 15.8-10) et le fils perdu et retrouvé (Luc 15.11-32), Jésus désirait mettre l'accent sur la miséricorde de Dieu pour les pécheurs et gens de mauvaise vie, vérité que les Pharisiens avaient exclue de leur théologie (Luc 15.1-2 ; voir aussi la réaction du fils aîné dans les versets 25 à 32 qui incarne la réaction typique et prévisible des Pharisiens). Il nous donne aussi, par le fils, l'exemple d'une personne qui se repent authentiquement et qui, par la foi, saisit le pardon de Dieu.

Après que le fils ait vécu dans la débauche et dépensé sa part d'héritage, il se retrouva misérable à tous égards et, sans le sou, se vit forcer de garder les porcs, travail inacceptable pour un Juif, car garder les porcs les rendaient rituellement impurs. Alors le fils songea à retourner chez son Père parce qu'il savait que son père était bon: *Etant rentré en lui-même, il dit : Combien d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! (Luc 15.17).* Note de Frédéric Godet dans la Bible annotée : ... même les mercenaires, des ouvriers qui sont engagés pour un temps seulement et que le maître n'a pas intérêt à soigner d'une manière spéciale, ont du pain (grec des pains) en abondance chez son Père ; mais lui, il meurt de faim (grec vrai texte : mais moi je péris ici de famine).

Dans le contexte du Moyen-Orient, détruire la réputation de sa famille était une offense impardonnable. Les réactions des familles envers les enfants qui les avaient déshonorées publiquement étaient (et sont encore...) si violentes et extrêmes que si le fils n'avait pas cru à la bonté du père et à son pardon, il n'aurait même pas pensé à rentrer chez lui... De plus, l'immoralité était sévèrement sanctionnée dans l'A. T. : *Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées...* (Luc 15.30). Mais parce qu'il savait que le Père le reprendrait et lui pardonnerait, le fils prend donc le chemin de la maison.

Le fait que le fils accepte la justice du Père (il accepte les conséquences de ses gestes) ne signifie pas pour autant qu'il ne croit pas à son pardon. Un bel exemple que nous avons de cela est celui de David dans le psaume 51.4 : *J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement.*

a) David croyait au pardon de Dieu

1 Au chef des chantres. Psaume de David. Lorsque Nathan, le prophète, vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Schéba. O Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ;

2 Lave-moi complètement de mon iniquité, Et purifie-moi de mon péché.

3 Car je reconnais mes transgressions, Et mon péché est constamment devant moi.

b) Mais le fait de croire en son pardon ne l'empêchait pas d'accepter sa justice.

4 J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement.

L'idée d'accepter la justice de Dieu traduit simplement une authentique repentance !

Enfin, bien que le fils savait que le Père allait le reprendre et lui pardonner, il ne s'attendait pas à ce que le Père court à sa rencontre, le serre dans ses bras et le traite avec une si grande miséricorde au point de pleinement le rétablir et de l'honorer : c'est là où l'amour du Père a surpassé les attentes du fils...